

Sémantique des constructions applicatives avec circonstants de lieu en kirundi (Bantou, JD62) / Semantics of Applicative Constructions with Circumstances of Place in Kirundi (Bantu, JD62)

Pascal Tuyubahe
Epimaque Nshimirimana

In Kirundi, as in any other language, the circumstance of place may or may not be in the valency of a verb. This article shows that applicative constructions with verbs followed by circumstances of place can have different possible meanings and often entail a semantic change compared to the basic construction (without applicative suffix). Depending on the lexical meaning of the verb, the meaning of the circumstance of place and the transitive or intransitive nature of the verb, these constructions imply that the circumstance of place (made obligatory by the applicative suffix) can indicate the location, origin or outcome of the subject referent - in the case of an intransitive verb - and often the location of the subject referent (the meaning of the circumstantial remaining vague on the location of the object) - in the case of a transitive verb. This article describes the different possible interpretations of sentences formed on the basis of a verb containing the applicative suffix, starting from a sentence formed without this suffix and with the same circumstance of place.

Kirundi; verb; semantics; applicative; circumstance of place.

1. Introduction

Cet article est consacré au kirundi, une langue bantoue parlée au Burundi, un pays de la Région des Grands Lacs, situé à l'Est du continent africain. D'après la classification des langues bantoues de Guthrie (1971) mise à jour par Maho (2009), le kirundi appartient au « Ruanda-Rundi Group (JD60) » qui comprend le kinyarwanda (JD61), le kirundi

(JD62), le kifuliro (JD63), le kivira ou le kijoba (JD631), le kishubi (JD64), le kihangaza (JD65), le kiha (JD66) et le kivinza (JD67).

L'article traite des phrases construites sur base d'un verbe contenant un suffixe applicatif -ir- et un circonstant de lieu en kirundi. Dans plusieurs langues bantoues, les constructions applicatives ont été décrites par différents auteurs (Trithart, 1983; Rapold, 1997; Mabugu, 2001; Harjula, 2004; Mchombo, 2004; Jeong, 2007; Peterson, 2007; Bostoen & Mundeke, 2011; Bostoen & De Kind, 2012; Marten & Kula, 2014; Pacchiarotti, 2020). Dans les langues bantoues, le suffixe applicatif peut être marqué par -i-, -il- ou -ir- ; ces différentes formes constituant un réflexe du protobantu *-id (Schadeberg, 2003, Pacchiaroti, 2020). Dans différents travaux sur la linguistique du kirundi (Meeussen, 1959 ; Niyonkuru, 1988 ; Ntahokaja, 1994 ; Mberamihigo, 2014 ; Nshemezimana, 2016 ; Tuyubahe, 2017 ; Misago, 2018 ; Nshimirimana, 2018 ; Ntiranyibagira, 2019 ; Tuyubahe, 2021), la construction applicative en kirundi est indiquée par le suffixe -ir-.

La construction applicative est donc un processus par lequel un suffixe applicatif est attaché à la base d'un verbe. Il permet l'apparition d'un argument (actant ou un circonstant) dans la nouvelle forme verbale dérivée.

Parlant des constructions applicatives dans les langues bantoues, Pacchiaroti (2020, pp. 81-110) en distingue cinq types à savoir :

- le type A appelé « obligatory applicative construction » où le morphème applicatif permet la formation d'un nouveau verbe applicatif avec un nouvel argument ayant un autre rôle sémantique différent de celui du verbe de base ;
- le type B appelé « optional applicative construction » où l'argument introduit par le suffixe applicatif peut avoir le même rôle sémantique exprimé dans le verbe de base ;
- le type C où la construction applicative peut avoir le rôle sémantique de localisation de l'événement exprimé dans le verbe ;
- le type D où le suffixe applicatif n'introduit aucun complément au verbe applicatif mais montre plusieurs attributs à l'action exprimée dans le verbe comme l'intensité, la répétition, etc.
- le type E concernant les constructions pseudo-applicatives où le suffixe applicatif est lexicalisé.

Parmi tous ces types de constructions applicatives, nous examinons la construction applicative en kirundi en prenant pour modèle le troisième type que Pacchiaroti explique en ces termes :

The applicative morpheme expands the argument structure of the verb root by introducing an obligatorily present applied phrase which could be optionally

expressed in the construction with just the root. (...) the obligatory present applied phrase (...) usually has a Location-related semantic role, very often General Location, indicating where the event described by the verb root takes place. (Pacchiaroti, 2020, p.96)

Pacchiaroti (2020, p.97) illustre ce type de construction en se référant aux exemples en tswana donnés par Creissels (2002, p.413) et repris ci-dessous :

(1) a. **O sule ko Yuropa**

ó-sú-l-è (kó jùrópà)
 S3:1-die-PRF-FV LOC CL1.Europe¹
 ('He died in Europe.')

'Il est mort en Europe'

b. **O swetse ko Yuropa**

ó-sw-éts-ì kó jùrópà
 S3:1-die-appl.prf-fv LOC CL1.Europe
 ('He died IN EUROPE.' (my emphasis))

'Il est mort EN EUROPE'

Pacchiaroti (2020, p.98) observe que la seule différence formelle entre les phrases (1a) et (1b) est la présence du suffixe applicatif dans la base verbale, ce qui rend obligatoire le syntagme prépositionnel locatif *kójùrópà* dans (1b). Celui-ci exprime le lieu de la mort et constitue une nouvelle information, alors que dans (1a), la nouvelle information concerne toute la phrase c'est-à-dire la mort de l'individu et l'endroit où elle s'est produite.

Mais comme nous le démontrerons, le verbe applicatif n'assigne pas uniquement un rôle sémantique de localisation de l'événement. Il peut avoir plusieurs autres valeurs sémantiques.

En kirundi, en plus du rôle sémantique de lieu, le suffixe applicatif peut introduire un syntagme nominal ayant le rôle sémantique de bénéficiaire (ou maléficiaire), de cause, de but. Il peut aussi introduire une conjonction introduisant une subordonnée circonstancielle de temps (*ahó/igihe* « quand ») ou de lieu (*ahó/iyó*) (Misago 2018). Par exemple, la phrase applicative (2b) montre que le groupe nominal objet *abáana* 'les enfants' joue le rôle sémantique de bénéficiaire, alors que le circonstant de lieu *kw'iishuúre* 'à l'école' dans (3b) indique le rôle sémantique de lieu, au moment où, dans (4b), le suffixe applicatif introduit la conjonction de subordination indiquant le temps.

(2) a. **Umuvyéyi yaguze ibitabu**

u-mu-vyéeyi a-a-gur-ye i-bi-tabu

¹ Ici et dans le reste de l'article, pour des exemples provenant d'autres langues bantoues, nous avons repris les gloses telles que présentées par l'auteur.

- AUG-PN₁-parent SJ₁-PR-acheter-PFV AUG-PN₈-livre
 ‘Le parent a acheté des livres’
- b. **Umuvyéeyi yaguriye abáana ibitabu**
- u-mu-vyéeyi a-a-gur-ir-ye a-ba-áana i-bi-tabu
 AUG-PN₁-parent SJ₁-PR-acheter-APPL-PFV AUG-PN₂-enfant AUG-PN₈-livre
 ‘Le parent a acheté des livres aux enfants’

(3) **Yohaáni yaameseye impuúzu kw’iishuúre** (Tuyubahe 2021 : 168)

Yohaáni a-a-mes-ir-ye i-n-huúzu ku i-shuúre
 Jean SJ₁-PR-laver-APPL-PFV AUG-PN₁₀-vêtement LOC₁₇ AUG-école
 ‘Jean a lavé des vêtements à l’école’

(4) **Ahó bafatiye Kageorgis, na wé nyéne yaciye yéméra akabí yakóze [...]**
 (Manoah 2018 : 228)

ahó ba-Ø-fát-ir-^Hye Kageorgis na wé nyéne
 quand SJ₂-PRS-saisir-APPL-REL.PFV Kageorgis et lui aussi
 a-á-ci-ye a-Ø-émer-a a-ka-bí a-á-kór-ye
 SJ₁-PL-passer-PFV SJ₁-PRS-accepter-IPFV AUG-PN₁₂-mal SJ₁-PR-faire-PFV
 ‘Quand ils ont saisi Kageorgis, lui aussi a avoué le mal qu’il a commis [...]’

Les constructions applicatives ont été évoquées dans différents travaux sur le kirundi (Mberamihigo, 2014; Meeussen, 1959; Misago, 2018; Niyonkuru, 1988, Nshemezimana, 2016; Ntahokaja, 1994; Tuyubahe, 2017, Ntiranyibagira, 2019, Tuyubahe, 2021) mais il n’y a pas à notre connaissance celui qui décrit de façon détaillée les constructions applicatives avec un complément de lieu. Le seul travail qui aborde une de ces descriptions, c’est celui de Misago (2018) mais sa description est lacunaire. Il ne se limite en effet qu’aux seuls verbes de mouvement, et ne traite pas les différentes interprétations sémantiques possibles de la construction d’une phrase avec un suffixe applicatif, en tenant compte de la phrase de base (sans ce suffixe).

Le complément de lieu en kirundi peut être exprimé par les catégories suivantes :

- les prépositions ‘**ha**’ (classe 16), ‘**ku**’ (classe 17) (et ses allomorphes ‘*kwa*’ ou ‘*kuri*’), ‘**mu**’ (classe 18) (et ses allomorphes ‘*mwaa*’ ou ‘*muri*’) et ‘**i**’ (classe 19) suivies d’un groupe nominal,
- les adverbes comme ‘*inyuma*’ (derrière), ‘*imbere*’ (devant), ‘*impaände*’ (à côté/près), ‘*heejuru*’ (au-dessus), ‘*muunsi*’ (en dessous), ‘*aha/ngaáha*’ (ici), ‘*heepfo*’ (en bas), ‘*haanzé*’ (dehors/à l’extérieur), etc. ou les prépositions complexes correspondantes (*heejuru ya* (au-dessus de), *muunsi ya* (en dessous de), *impaände ya* (à côté de/près de), etc.) (Tuyubahe 2017, p.264)
- le substantif locatif exprimé uniquement par le nom **ahantu** ‘endroit’ (Misago 2018, p.54)

Pour les deux premières catégories, Misago (2018, pp.54-69), se référant à Grégoire (1975) parle respectivement d’un locatif quelconque et d’un locatif restreint ou figé. Pour

la première catégorie, Misago (2018, p.54) précise que seuls les locatifs des classes 17, 18 et 19 sont utilisés de manière productive.

L'article s'inscrit dans une perspective sémantique où nous essayons de décrire les différents sens possibles d'une phrase construite sur base d'un verbe contenant le suffixe applicatif -ir-, en partant du sens de la phrase construite sans ce suffixe, en maintenant pour les deux phrases un même circonstant de lieu. Pour distinguer les deux types de phrases, nous parlerons, tout au long de ce travail, de la construction de base (verbe sans suffixe applicatif) et de la construction applicative (verbe dérivé avec suffixe applicatif), en distinguant les verbes dont le sens lexical ne prévoit pas de circonstant de lieu et ceux dont le sens lexical prévoit un circonstant de lieu.

2. Les verbes dont l'unité lexicale ne prévoit pas de circonstant de lieu

2.1.1. Les constructions intransitives

(1) a. Yohaáni aravúga (mu ruseengero)

Yohaáni a-Ø-ra-vúg-a mu ru-seeng-ir-o
 Jean SJ1-PRS-DISJ-parler-IPFV LOC17 PN11-prier-APPL-FIN
 'Jean parle (dans l'église)'

b. Yohaáni aravúgira mu ruseengero

Yohaáni a-Ø-ra-vúg-ir-a mu ru-seeng-ir-o
 Jean SJ1-PRS-DISJ-parler-APPL-IPFV LOC17 PN11-prier-APPL-FIN
 'Jean parle dans l'église'

(2) a. Abakoóbwa ntibaátaamvye (haanzé)

a-ba-koóbwa nti-ba-á-táamb-ye haanzé
 AUG-PN2-fille NEG-SJ2-pl-danser-PFV LOC.dehors
 'Les filles n'ont pas dansé (dehors)'

b. Abakoóbwa ntibaátaambiye haanzé

a-ba-koóbwa nti-ba-á-táamb-ir-ye haanzé
 AUG-PN2-fille NEG-SJ2-pl-danser-APPL-PFV LOC.dehors
 'Les filles n'ont pas dansé dehors'

(3) a. Uwo mwáana asoonza (kw'iishuúre)

u-o mu-áana a-Ø-soonz-a ku i-shuúre
 PP1-DEM PN1-enfant SJ1-PRS-avoir faim-IPFV LOC17 PN5-école
 'Cet enfant a faim (à l'école) (càd lorsqu'il est à l'école)'

b. Uwo mwáana asoonzera kw'iishuúre

u-o mu-áana a-Ø-soonz-ir-a ku i-shuúre
 PP1-DEM PN1-enfant SJ1-PRS-avoir faim-APPL-IPFV LOC17 PN5-école
 'Cet enfant a faim à l'école'

Au travers de ces constructions, une observation est intéressante : le référent du sujet **Yohani** ‘Jean’ dans (1), **Abakoóbwa** ‘les filles’ dans (2) et **Uwo mwáana** ‘cet enfant’ dans (3) se trouve localisé à l’endroit décrit par le circonstant de lieu. Cette localisation s’observe au niveau de la construction de base (les phrases (a)) et de la construction applicative (les phrases (b)). La distinction à faire réside dans l’emploi de *-ir-*. En effet, bien que le circonstant de lieu soit facultatif avec les verbes considérés, on ne pourrait pas supprimer les circonstants dans des phrases à construction applicative [les phrases (b) avec le suffixe dérivationnel verbal *-ir-*]. A part le sémantisme qui diffère d’un verbe à l’autre, l’on constate que ces constructions se comportent de la même manière. Chaque phrase (b) a exactement le même sens que la phrase (a) correspondante. Ces phrases comportent un sujet et un circonstant de lieu correspondant au schéma 1 suivant, où le rectangle symbolise l’endroit décrit par le circonstant de lieu et « S » le référent du sujet :

Schéma 1 :



Les constructions (a) et (b) sont toutes deux utilisées par les locuteurs du kirundi. Ainsi, le circonstant de lieu, sans toutefois faire partie de l’unité lexicale du verbe (le sémantisme même du verbe en question n’impose pas un circonstant de lieu), joue, dans ce contexte, un rôle de localisation (emplacement) du sujet et de l’événement décrit par le verbe. Au lieu de « S », nous aurions pu écrire « S V » dans le rectangle ci-dessus, mais comme l’événement décrit par le verbe est généralement localisé au même endroit que « S », nous indiquerions « V » dans un schéma seulement si V et S avaient une localisation différente. Pour les constructions applicatives, Pacchiaroti (2020) parle de « narrow focus » où le locatif rendu obligatoire par le suffixe applicatif répond à la question « où est-ce que l’évènement s’est-il produit ? »

Le sujet peut avoir un rôle sémantique différent selon le verbe. Par exemple, le verbe **-vúg-** ‘parler’ dans (1a) et (1b) implique un sujet agent alors que le verbe **-soonz-** ‘avoir faim’ dans (3a) et (3b) implique un sujet expérimenteur.

2.1.2. Les constructions transitives

2.1.2.1. Des cas généraux

(4) a. **Umugaanga asoma igitabu (i muhíra)**

u-mu-gaanga	a-Ø-som-a	i-ki-tabu	i	muhíra
AUG-PN ₁ -médecin	SJ ₁ -PRS-lire-IPFV	AUG-PN ₇ -livre	LOC ₁₉	maison
‘Le médecin lit un livre (à la maison)’				

b. **Umugaanga asomera igitabu imuhíra**

u-mu-gaanga	a-Ø-som-ir-a	i-ki-tabu	i	muhíra
AUG-PN ₁ -médecin	SJ ₁ -PRS-lire-APPL-IPFV	AUG-PN ₇ -livre	LOC ₁₉	maison

‘Le médecin lit un livre à la maison’

(5) a. **Butooyí yagúze ibidaándazwa (kw’iisóko)**

Butooyí a-á-gur-ye i-bi-daándazwa ku i-sóko
 Butooyí SJ₁-PE-acheter-PFV AUG-PN₈-marchandise LOC₁₇ PN₅-marché
 ‘Butoyi a acheté des marchandises (au marché)’

b. **Butooyí yagúriye ibidaándazwa kw’iisóko**

Butooyí a-á-gur-ir-ye i-bi-daándazwa ku i-sóko
 Butooyí SJ₁-PE-acheter-APPL-PFV AUG-PN₈-marchandise LOC₁₇ PN₅-marché
 ‘Butoyi a acheté des marchandises au marché’

(6) a. **Ndiindiye imódoká (aha)**

n-Ø-riindiir-ye i-módoká aha
 SJ₁-PRS-attendre-PFV PN₅-bus LOC.ici
 ‘J’attends le bus (ici)’

b. **Ndiriririye imódoká aha**

n-Ø-riindiir-ir-ye i-módoká aha
 SJ₁-PRS-attendre-APPL-PFV PN₅-bus LOC.ici
 ‘J’attends le bus ici’

Ces constructions, qu’elles soient de base ou applicatives, ont le même sens. Le référent du sujet, l’événement décrit par le verbe et normalement le référent de l’objet se trouvent localisés dans un même lieu décrit par le circonstant. Nous écrivons « normalement » car, dans certains cas rares, le référent de l’objet n’est pas localisé du tout, comme dans les exemples (6a) et (6b) ci-dessous :

(6) a. **Natáahuuye ibiháruuro (murí Kaminúza)**

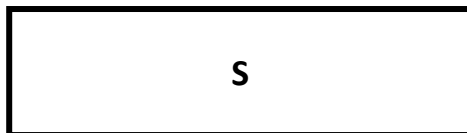
n-á-taahuur-ye i-bi-háruur-o murí Kaminúza
 1PSG-PE-comprendre-PFV AUG-PN₈-compter-FIN LOC₁₈ Université
 ‘J’ai compris les mathématiques (à l’Université)’

b. **Natáahuuriye ibiháruuro murí Kaminúza**

n-á-taahuur-ir-ye i-bi-háruur-o murí Kaminúza
 1PSG-PE-comprendre-APPL-PFV AUG-PN₈-compter-FIN LOC₁₈ Université
 ‘J’ai compris les mathématiques à l’Université’

Les phrases examinées jusqu’à présent correspondent donc au schéma suivant :

Schéma 2 :



Généralement, il s’agit de :

Schéma 2.a :



2.1.2.2. Des cas particuliers

(7) a. Umukózi yamenye igikoombe (ku méézà)

u-mu-kózi a-a-mén-ye i-ki-koombe ku n-méeza
 AUG-PN₁-travailleur SJ₁-PR-casser-PFV AUG-PN₇-tasse LOC₁₇ PN₉-table
 'Le travailleur a cassé une tasse (sur la table)'

b. Umukózi yamenye igikoombe ku méézà

u-mu-kózi a-a-mén-ir-ye i-ki-koombe ku n-méeza
 AUG-PN₁-travailleur SJ₁-PR-casser-APPL-PFV AUG-PN₇-tasse LOC₁₇ PN₉-table
 'Le travailleur a cassé une tasse sur la table (= étant sur la table)'

(8) a. Akayabu kanywa amáazi (mu ndóbo)

a-ka-yáabu ka-Ø-nyó-a a-ma-zi mu n-dóbo
 AUG-pn₁₂-chat SJ₁₂-PRS-boire-IPFV AUG-PN₆-eau LOC₁₈ PN₉-seau
 'Le chat boit de l'eau (dans un seau)'

b. Akayabu kanyweera amáazi mu ndóbo

a-ka-yáabu ka-Ø-nyó-ir-a a-ma-zi mu n-dóbo
 AUG-PN₁₂-chat SJ₁₂-PRS-boire-APPL-IPFV AUG-PN₆-eau LOC₁₈ PN₉-seau
 'Le chat boit de l'eau dans un seau'

La particularité de ces constructions ci-dessus réside en ceci qu'elles présentent deux sens différents. En effet, la construction de base implique que le sujet accomplit l'action exprimée dans le verbe **-mén-** 'casser' (7a) et **-nyó-** 'boire' (8a) sans qu'il soit localisé dans un lieu décrit par les circonstants respectifs **ku méézà** 'sur la table' et **mu ndóbo** 'dans le seau', tandis que, dans la construction applicative, le sujet est localisé dans l'endroit précisé par le circonstant.

L'interprétation des phrases (7a) et (8a) correspond donc au schéma 2.:

Schéma 3 :



et (7b) et (8b) correspondent au schéma 3. :

Schéma 4 :



3. Les constructions des verbes intransitifs avec un circonstant de lieu

Le circonstant de lieu qui fait partie de l'unité lexicale d'un verbe peut indiquer un déplacement ou une localisation. Nous nous occupons de ces cas dans les points suivants.

3.1. Le circonstant de lieu impliquant un déplacement

3.1.1. Verbes avec un circonstant de lieu impliquant une destination

(9) a. Igití caaguye mu muríma

i-ki-ti	ki-a-a-gu-ye	mu	mu-rim-a
AUG-PN ₇ -arbre	SJ ₇ -PR-DISJ-tomber-PFV	LOC ₁₈	PN ₃ -cultiver-fin

'L'arbre est tombé dans le champ'

b. Igití caagwiriye mu muríma

i-ki-ti	ki-a-a-gu-ir-ye	mu	mu-rim-a
AUG-PN ₇ -arbre	SJ ₇ -PR-DISJ-tomber-APPL-PFV	LOC ₁₈	PN ₃ -cultiver-fin

'L'arbre est tombé dans le champ'

(10) a. Caa gikére gica gisiimba mu rúuzi

ki-a	ki-kére	ki-Ø-cí-a	ki-Ø-siimb-a	mu	ru-zi
PP ₇ -CONN	PN ₇ -crapaud	SJ ₇ -PRS-passer-IPFV	SJ ₇ -Ø-sauter-IPFV	LOC ₁₈	PN ₁₁ -rivière

'Ledit crapaud saute aussitôt dans la rivière'

b. Caa gikére gica gisiimbira mu rúuzi

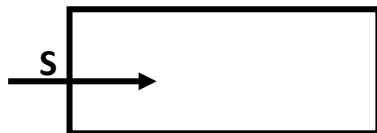
ki-a	ki-	ki-Ø-cí-a	ki-Ø-siimb-ir-a	mu	ru-zi
PP ₇ -CONN	PN ₇ -crapaud	SJ ₇ -PRS-passer-IPFV	SJ ₇ -Ø-sauter-APPL-IPFV	LOC ₁₈	PN ₁₁ -rivière

'Ledit crapaud saute aussitôt dans la rivière'

Dans la construction de base (a), le référent du sujet **igití** 'l'arbre' se dirige vers le lieu d'aboutissement indiqué dans la phrase **mu muríma** 'dans le champ'. Les constructions applicatives (9b) et (10b) peuvent assigner au circonstant de lieu un rôle sémantique de localisation du référent du sujet dans un contexte où l'arbre tombe dans un champ, en considérant qu'il s'y trouvait dès le départ (9b) ou que le crapaud fait des sauts en étant déjà dans la rivière. Les schémas interprétatifs généraux de ces constructions sont :

Pour les constructions de base (a) :

Schéma 5 :



Pour les constructions applicatives (b) :

Schéma 6 :



Mais, il faut toutefois remarquer qu’avec les verbes **-siimb-** ‘sauter’ et **-gu-** ‘tomber’, la construction avec le suffixe **-ir-** est ambiguë : les phrases (9b) et (10b) peuvent aussi avoir le même sens que les phrases respectives (9a) et (10a) à savoir la destination du référent du sujet. Celui-ci quitte un endroit non mentionné dans la phrase et se dirige vers l’endroit mentionné dans la phrase.

Il importe en outre de signaler que les circonstants de lieu mentionnés dans les phrases (9a) et (10a) sont des circonstants valenciels facultatifs. Dans le cas des circonstants de lieu obligatoires comme dans (11) ci-dessous, la construction applicative n’est pas possible :

(11) a. **Tugeze murí Kariínga na Magoma** (Misago 2018, p.207)

tu-ø-ger-ye	muri	Kariínga na Magoma
SJ _{1PL} -PRS-arriver-PFV	LOC ₁₈	Karinga et Magoma
‘Nous arrivons à Karinga et Magoma.’		

b. ***Tugereye murí Kariínga na Magoma**

tu-ø-ger-ir-ye	muri	Kariínga na Magoma
SJ _{1PL} -PRS-arriver-APPL-PFV	LOC ₁₈	Karinga et Magoma

3.1.2. Verbes avec un circonstant de lieu impliquant un passage

(12) a. **Ibarabara ry’indarayi rizooca i Musoongati**

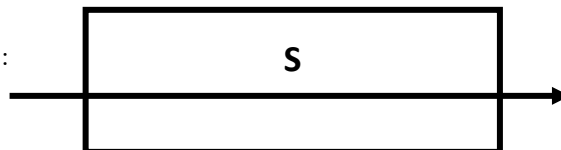
i-barabara	ri-a	i-n-darayi	ri-zoo-cí-a	i	Musoongati
PN ₅ -route	PP ₅ -CONN	AUG-PN ₉ -rail	SJ ₅ -FUT-passer-IPFV	LOC ₁₉	Musoongati
‘Le chemin de fer passera à Musongati’					

b. ***Ibarabara ry’indarayi rizoocira i Musoongati**

i-barabara	ri-a	i-n-darayi	ri-zoo-cí-a	i	Musoongati
PN ₅ -route	PP ₅ -CONN	AUG-PN ₉ -rail	SJ ₅ -FUT-passer-IPFV	LOC ₁₉	Musoongati

Le verbe **-cí-** exige dans sa valence un complément de lieu avec le rôle sémantique de passage. Le syntagme nominal sujet **ibarabara ry’indarayi** ‘le chemin de fer’, pour se diriger vers un autre lieu non mentionné, part d’un endroit non spécifié dans la phrase, interrompt un itinéraire emprunté et traverse l’endroit indiqué **i Musoongati** ‘à Musongati’, ce qui correspondrait au schéma 7 suivant :

Schéma 7 :



Un circonstant de lieu indiquant la destination peut changer de rôle sémantique en présence d'un suffixe applicatif au verbe:

(13) a. **Daatá na Máama bagiiye mu kabare**

daatá	na	máama	ba-Ø-gí-ye	mu	ka-bare
mon.père	et	ma.mère	SJ ₂ -PRS-partir-pfv	LOC ₁₈	PN ₁₂ -cabaret

‘Mon père et ma mère partent au cabaret’

b. **Daatá na Máama bagiiye mu kabare**

daatá	na	máama	ba-Ø-gí-ir-ye	mu	ka-bare
mon.père	et	ma.mère	SJ ₂ -PRS-aller-APPL-PFV	LOC ₁₈	PN ₁₂ -cabaret

‘Mon père et ma mère partent par le cabaret’

(14) a. **Kó mumanutse mw’iishaamba?**

Kó	mu-Ø-manuk-ye	mu	i-shaamba?
Pourquoi	SJ _{2PPL} -PRS-descendre-PFV	LOC ₁₈	PN ₅ -forêt

‘Pourquoi descendez-vous dans la forêt ?’

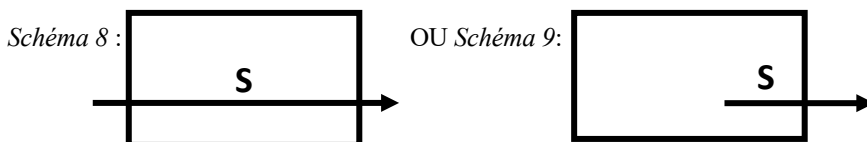
b. **Kó mumanukiye mw’iishaamba?**

Kó	mu-Ø-manuk-ir-ye	mu	i-shaamba?
Pourquoi	SJ _{2PPL} -PRS-descendre-APPL-PFV	LOC ₁₈	PN ₅ -forêt

‘Pourquoi descendez-vous par la forêt ?’

Dans ces exemples, les constructions de base (13a) et (13b) suivent le même schéma ci-haut mentionné qui illustre que le référent du sujet se dirige vers un lieu de destination indiqué. Par contre, dans (13b) et (14b), le suffixe applicatif assigne au complément locatif le rôle sémantique de passage, comme dans (12a) : le référent du syntagme nominal sujet **Daatá na Máama** ‘mon père et ma mère’ (13b) ou du préfixe sujet **mu-** (14b), pour se déplacer vers un autre lieu non mentionné, part d’un endroit non spécifié dans la phrase et traverse l’endroit indiqué.

Mais (13b) et (14b) peuvent être ambiguës : le circonstant de lieu peut aussi indiquer l’origine, dans un contexte où le référent du sujet serait déjà dans un cabaret ou dans la forêt, d’où il partira pour se rendre dans un endroit non indiqué; d’où les deux schémas interprétatifs 8 et 9 :



3.1.3. Verbes avec un circonstant de lieu impliquant l’origine

(15) a. [...] ugaca usóhoka murí cáa kibaánza [...] (Misago 2018 : 178)

u-ka-cí-a	u ^H -sohok-a	murí	ki-a	ki-baánza
SJ _{2SG} -SUBSEC-aussitôt-IPFV	SJ _{2SG} .CJC-sortir-IPFV	LOC ₁₈	PP ₇ -conn	PN ₇ -place

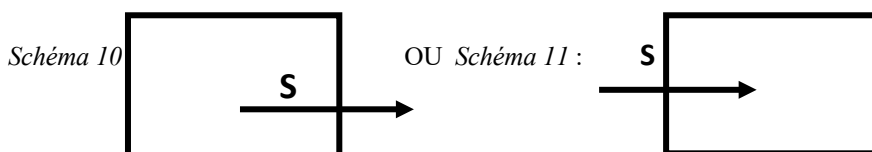
[...] tu sors aussitôt de ladite place [...]

b. ugaca usóhokera murí cáa kibaánza

u-ka-cí-a	u ^H -sohok-ir-a	murí	ki-a	ki-baánza
SJ _{2SG} -SUBSEC-aussitôt-IPFV	SJ _{2SG} .CJC-sortir-APPL-IPFV	LOC ₁₈	PP ₇ -CONN	PN ₇ -place

‘[...] tu sors aussitôt de ladite place [...]’ OU ‘tu sors aussitôt à ladite place’

Ces constructions correspondent aux schémas interprétatifs 10 et 11 suivants:



Le premier schéma indique que le circonstant de lieu **murí cáa kibaánza** ‘à ladite place’ dans (15a) a le rôle sémantique d’origine. Ce rôle sémantique peut s’exprimer aussi dans (15b). Ici la phrase avec suffixe *-ir-* (15b) est ambiguë: la construction applicative peut assigner au complément locatif deux rôles sémantiques différents. En effet, outre le rôle d’origine, le deuxième contexte (schéma 11) indique que le même complément locatif joue cette fois-ci le rôle de destination (le référent du sujet sort de quelque part non mentionné dans la phrase) pour se diriger vers le lieu déjà mentionné et connu.

Certains verbes avec un circonstant de lieu obligatoire désignant l’origine dans leur valence ne permettent pas l’applicatif comme dans (16b) ci-dessous :

(16) a. Abáana bavuyye ku kiyága Taanganyika

a-ba-ánaa	ba-Ø-vú-ye	ku	i-ki-yága	Taanganyika
AUG-PN ₂ -enfant	SJ ₂ -PRS-venir.de-PFV	LOC ₁₇	AUG-PN ₇ -lac	Tanganyika

‘Les enfants viennent du Lac Tanganyika’

b. *Abáana baviirye ku kiyága Taanganyika

a-ba-ánaa	ba-Ø-vú-ir-ye	ku	i-ki-yága	Taanganyika
AUG-pn ₂ -enfant	SJ ₂ -PRS-venir.de-PFV	LOC ₁₇	AUG-PN ₇ -lac	Tanganyika

Dans (16), le verbe -vú- (venir de) exige dans sa valence un circonstant désignant l’origine. Ce caractère obligatoire fait que la construction applicative ne soit pas possible. L’interprétation de phrase (16a) correspond au schéma 10 ci-haut mentionné : le sujet **abáana** « les enfants » quitte, en effet, le lieu **ku kiyága Taanganyika** ‘sur le lac Tanganyika’ pour se diriger vers un autre endroit non mentionné dans la phrase.

3.2. Le circonstant de lieu impliquant la localisation

(17) a. Ingoona ziba hagáti y’ikiyága

i-n-goona	zi-Ø-bá-a	hagáti	ya	i-ki-yága
-----------	-----------	--------	----	-----------

AUG-PN₁₀-crocodile SJ₁₀-PRS-habiter-IPFV milieu de AUG-PN₇-lac
 ‘Les crocodiles habitent au milieu du lac’

b. ***Ingoona zibeera hagáti y’ikiyága**

i-n-goona zi-Ø-bá-ir-a hagáti ya i-ki-yága
 AUG-PN₁₀-crocodile SJ₁₀-PRS-habiter-APPL-IPFV au milieu de AUG-PN₇-lac

(18) a. **Uyo mutaama yiicaye ku ntébe mbí**

u-o mu-taama a-a-icar-ye ku n-tébe n-bí
 PP₁-dem PN₁-vieux SJ₁-pr-s’asseoir-PFV LOC₁₇ PN₉-chaise PA₉-mauvais
 ‘Ce vieux a été assis sur une mauvaise chaise’

b. ***Uyo mutaama yiicariye ku ntébe mbí**

u-o mu-taama a-a-icar-ir-ye ku n-tébe n-bí
 PP₁-dem PN₁-vieux SJ₁-PR-s’asseoir-appl-PFV LOC₁₇ PN₉-chaise PA₉-mauvais

(19) a. **Umwaanda usigara muu mpuúzu, itámesúuwe néezá**

u-mu-aanda u-Ø-sígar-a mu i-n-huúzu,
 AUG-PN₃-saleté SJ₃-PRS-rester-IPFV LOC₁₈ AUG-PN₉-vêtement
 i^H-ta-mesuur-u-ye néezá
 SJ₉-CJC-NEG-laver-PASS-PFV bien

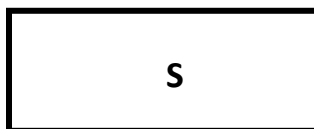
‘La saleté reste dans le vêtement, s’il n’est pas bien lavé’

b. ***Umwaanda usigarira muu mpuúzu, itámesúuwe néezá**

u-mu-aanda u-Ø-sígar-ir-a mu i-n-huúzu,
 AUG-PN₃-saleté SJ₃-PRS-rester-APPL-IPFV LOC₁₈ AUG-PN₉-vêtement
 i^H-ta-mesuur-u-ye néezá
 SJ₉-CJC-NEG-laver-pass-PFV bien

Ces constructions sont faites de verbes statiques. Les constructions applicatives (17b), (18b) et (19b) sont agrammaticales. Les constructions (17a), (18a) et (19a) correspondent au schéma suivant :

Schéma 12 :



Ce schéma semble être celui des constructions avec des verbes dont l’unité lexicale ne prévoit pas de circonstant de lieu, ou encore avec des verbes de mouvement pour indiquer la localisation du sujet. Mais dans tous ces cas-là, il s’agissait d’un circonstant de localisation non valenciel, non prévu dans l’unité lexicale du verbe. Par contre, avec les verbes examinés ici, la localisation est prévue par l’unité lexicale et est même généralement obligatoire. Il est donc compréhensible qu’on ne trouve pas de construction où ce circonstant valenciel sans l’applicatif serait remplacé par le circonstant non valenciel applicatif avec exactement le même sens. Cela résulte de l’idée de la priorité du spécifique

sur le général, selon un principe linguistique connu en anglais sous le nom de « Elsewhere Condition » et formulé par Andrew Radford et ses collaborateurs en ces termes :

« There is a very important principle in linguistics (...) known as the Elsewhere condition and it states that where two rules could apply to the same input and produce different outputs, then the rule which applies in the more specific set of contexts applies first, thereby preventing application of the second rule » (Radford & al.1999, p.100).

4. Les constructions des verbes transitifs avec un circonstant de lieu

4.1. Un circonstant de lieu impliquant l'aboutissement (destination)

(20) a. Umunyéeshure yataaye amakaye (haanzé)

u-mu-nyéeshuúre	a-a-tá-ye	i-n-koni	haanzé
AUG-PN ₁ -élève	SJ ₁ -PR-jeter-PFV	AUG-PN ₉ -batôn	dehors

‘L’élève a jeté un bâton dehors’

b. Umunyéeshure yateereye amakaye haanzé

u-mu-nyéeshuúre	a-a-tá-ir-ye	i-n-koni	haanzé
AUG-PN ₁ -élève	SJ ₁ -PR-jeter-APPL-PFV	AUG-PN ₉ -batôn	dehors

‘L’élève a jeté un bâton en étant dehors’

(21) a. Umwúubatsi yarásutse amáazi mu kinógo

u-mu-uubak-yi	a-á-ra-suk-ye	a-ma-áazi	mu	ki-nógo
AUG-PN ₁ -construire-FIN	SJ ₁ -PL-DISJ-verser-PFV	AUG-PN ₆ -eau	LOC ₁₈	PN ₇ -fossé

‘Le maçon a versé de l’eau dans un fossé’

b. Umwúubatsi yarásukiye amáazi mu kinógo

u-mu-uubak-yi	a-á-ra-suk-ir-ye	a-ma-áazi	mu	ki-nógo
AUG-PN ₁ -construire-FIN	SJ ₁ -PL-DISJ-verser-APPL-PFV	AUG-PN ₆ -eau	LOC ₁₈	PN ₇ -fossé

‘Le maçon a versé de l’eau dans un fossé (étant dans un fossé)’

Les constructions de base (20a) et (21a) ci-dessus impliquent que le référent du sujet oriente le référent de l’objet jusqu’au lieu d’aboutissement alors que lui-même n’effectue pas ce changement de place. Ici le circonstant de lieu est facultatif. Cela correspondrait aux schémas suivants:

Schéma 13:

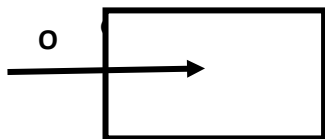
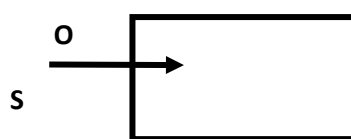
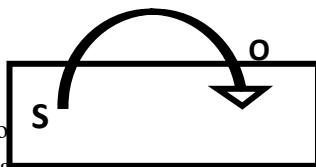


Schéma 13.a:



Et éventuellement :

Schéma 13.b :



Par contre, les co et (21b) impliquent que le référent du sujet se trouve localisé dans le lieu mentionné dans la phrase pour orienter (par exemple «jeter, lancer ou verser») le référent de l'objet dans un endroit non mentionné dans la phrase. Et le suffixe applicatif **-ir-** modifie le rôle sémantique du circonstant de lieu par rapport à la construction de base. Ceci est concrétisé par les structures suivantes (le schéma 14.b signifie que le circonstant de lieu sert de localisation du référent du sujet et de l'objet en même temps: par exemple (21b) implique que l'eau versée va tomber dans le même lieu que celui du sujet) :

Schéma 14:

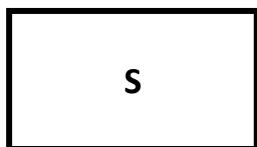
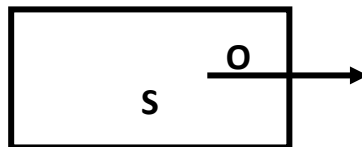
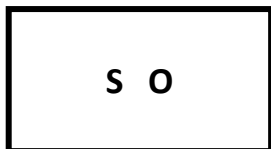


Schéma 14.a :



Souvent :

Schéma 14.b :



Comme dans le cas des verbes intransitifs impliquant un complément de lieu, quand un verbe transitif exige un circonstant de lieu obligatoire, la construction avec suffixe applicatif n'est pas possible, comme le montre l'agrammaticalité de (23b) avec le verbe -**shír-** (mettre):

(23) a. **Nashize igitabu ku méézá**

n-a-shír-ye	i-ki-tabu	ku	n-meézá
SJ ₁ PSG-PP-mettre-PFV	AUG-PN ₇ -livre	LOC ₁₇	PN ₉ -table
'J'ai mis le livre sur la table'			

b. ***Nashiriye igitabu ku méézá**

n-a-shír-ir-ye	i-ki-tabu	ku	n-meézá
----------------	-----------	----	---------

SJ₁PSG-PR-mettre-APPL-PFV PN₅-livre LOC₁₇ PN₉-table

4.2. Verbes avec circonstant de lieu impliquant l'origine

(24) a. **Daatá akuura inyama kw'iisóko**

Daatá a-Ø-kúur-a i-n-nyama ku i-sóko
mon.père SJ₁-PRS-prendre-IPFV AUG-PN₁₀-viande LOC₁₇ PN₅-marché
'Mon père prends de la viande au marché'

b. ***Daatá akuurira inyama kw'iisóko**

Daatá a-Ø-kúur-ir-a i-n-nyama ku i-sóko
mon.père SJ₁-PRS-prendre-APPL-IPFV AUG-PN₁₀-viande LOC₁₇ PN₅-marché

Pour les verbes transitifs avec un circonstant de lieu impliquant l'origine de l'objet (il y a déplacement, et du sujet, et de l'objet), la construction applicative n'est pas possible si l'on n'ajoute pas un autre constituant à la phrase. L'interprétation de (24a) correspond au schéma 15:



4.3. Verbes avec circonstant de lieu impliquant la localisation

(25) a. **Agaca kaaboonye uduswi (inyuma y'úrúgó)**

a-ka-cá ka-a-bón-ye u-tu-swi inyuma ya u-ru-gó
AUG-PN₁₂-épervier SJ₁₂-PR-voir-PFV AUG-PN₁₃-poussin derrière de AUG-PN₁₁-enclos
'L'épervier a vu les poussins derrière l'enclos'

b. **Agaca kaaboneye uduswi inyuma y'úrúgó**

a-ka-cá ka-a-bón-ir-ye u-tu-swi inyuma ya u-ru-gó
AUG-PN₁₂-épervier SJ₁₂-PR-voir-APPL-PFV AUG-PN₁₃-poussin derrière de AUG-PN₁₁-enclos
'L'épervier a vu les poussins derrière l'enclos'

(26) a. **Abarundi babika umuriro (mu nzu)**

a-ba-ruúndi ba-Ø-bíik-a u-mu-riro mu n-zu
AUG-PN₂-burundais SJ₂-PRS-conserver-ipfv AUG-PN₃-feu LOC₁₈ PN₉-maison
'Les Burundais conservent le feu dans la maison'

b. **Abarundi babikira umuriro mu nzu**

a-ba-ruúndi ba-Ø-bíik-ir-a u-mu-riro mu n-zu
AUG-PN₂-burundais SJ₂-PRS-conserver-APPL-IPFV aug-PN₃-feu LOC₁₈ PN₉-maison
'Les Burundais conservent le feu dans la maison'

(27) a. **Umwiígiisha yasáanze umwáana kw'iishuúre**

u-mu-iígiisha a-á-sáang-ye u-mu-áana ku i-shuúre
AUG-PN₁-enseignant SJ₁-PL-trouver-PFV AUG-PN₁-enfant LOC₁₇ PN₅-école
'L'enseignant a trouvé (sans avoir cherché) l'enfant à l'école'

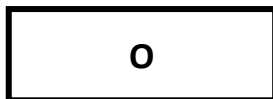
b.***Umwĩgiisha yasáangiye umwána kw'iishuúre**

u-mu-ĩgiisha a-á-sáang-ir-ye u-mu-ána ku i-shuúre
 AUG-PN₁-enseignant SJ₁-PL-trouver-APPL-PFV AUG-PN₁-enfant LOC₁₇ PN₅-école

Il y a lieu de distinguer deux interprétations possibles dans ces constructions transitives, selon que le sujet ou l'objet se trouve localisé à l'endroit indiqué par le complément de lieu.

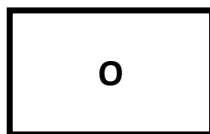
La construction de base correspond au sens illustré par :

Schéma 16 :



Ce sens est compatible avec les deux situations suivantes:

Schéma 16.a : S



OU Schéma 16.b :



Néanmoins, la phrase (27a) semble correspondre au schéma (16.b) uniquement. Cela résulte de la nature même du verbe. Le verbe **-sáang-** 'trouver' implique que le sujet **Umwĩgiisha** 'enseignant' se déplace et trouve l'objet **umwána** 'enfant' qui est localisé en classe (circonstant de lieu obligatoire); les autres verbes comme **-bón-** 'voir' et **-bũik-** 'conserver' n'impliquent pas un déplacement du sujet, et le circonstant indiquant la localisation de l'objet est facultatif.

La construction applicative est utilisée pour localiser le sujet et correspond au sens illustré par :

Schéma 17 :



Ce sens est compatible avec deux interprétations schématisées suivantes :

Schéma 17.a :



O

OU Schéma 17.b :



Dans le cas où le référent du sujet et celui de l'objet sont localisés au même endroit, on peut utiliser la construction de base ou la construction applicative (c'est le cas pour (26a) et (26b)). Mais généralement, la première construction localise seulement l'objet (et reste vague sur la localisation du sujet : voir le schéma 16.a) tandis que la seconde localise seulement le sujet (et reste vague sur la localisation de l'objet : voir le schéma 16.b).

La notion sémantique de « vague » peut être détaillé avec le verbe **-tóor-** ‘trouver’ (après avoir cherché), à partir des exemples suivants :

(28) a. **Abanyéeshuúre baatooye igitabu mw’iishuúre**

a-ba-nyéeshuúre ba-a-tóor-ye i-ki-tabu mu i-shuúre
 AUG-PN₂-élève SJ₂-PR-trouver-PFV AUG-PN₇-livre LOC₁₈ PN₅-classe
 ‘Les élèves ont trouvé le livre en classe’

b. **Abanyéeshuúre baatooreye igitabu mw’iishuúre**

a-ba-nyéeshuúre ba-a-tóor-ir-ye i-ki-tabu mu i-shuúre
 AUG-PN₂-élève SJ₂-PR-trouver-APPL-pfv AUG-PN₇-livre LOC₁₈ PN₅-classe
 ‘Les élèves ont trouvé le livre en classe’

Le verbe **-tóor-** implique ‘trouver’ après avoir cherché. Dans (28a), c’est le livre qui est localisé par le circonstant exprimé dans la phrase. La localisation du sujet reste vague : en cherchant le livre, les élèves sont probablement en classe mais peuvent être dans un autre endroit non précisé (et voir le livre par la fenêtre par exemple). La construction applicative (28b) localise le sujet **Abanyéeshuúre** « les élèves ». La localisation de l’objet reste vague : le livre est probablement dans le même endroit que les élèves mais peut être ailleurs (derrière la fenêtre par exemple).

Dans d’autres langues bantoues, la notion de ‘vague’ est aussi évoquée par Pacchiaroti (2020, p.142) en se référant aux exemples donnés par Cann & Mabugu (2007) en Shona et repris ici en (29a) et (29b). D’après elle, dans (29a), alors que la localisation du syntagme nominal objet **va-sikana** ‘filles’ est la montagne, la localisation du sujet **Patrick** est vague : en voyant les filles, il pouvait se trouver sur la montagne ou ailleurs. Mais dans (29b), le sujet doit être localisé sur la montagne.

(29) a. Patrick a-ka-on-a va-sikana mu-gomo
 CL1a.P. S3:1-PST-see-FV CL2-girl CL18-cl5.mountain
 (‘Patrick saw the girls [while they were] on the mountain.’)
 ‘Patrick voyait les filles [quand elles étaient] sur la montagne’

b. Patrick a-ka-on-er-a va-sikana mu-gomo
 CL1a.P. S3:1-PST-see-APPL-FV CL2-girl CL18-cl5.mountain
 (‘Patrick saw the girls [while he was] on the mountain.’)
 ‘Patrick voyait les filles [quand il était] sur la montagne’

De manière plus générale, en kirundi, pour les verbes prévoyant un circonstant de lieu dans leurs unités lexicales, un circonstant de localisation du référent du sujet est toujours possible, sauf avec certains verbes qui impliquent un mouvement. S’il est présent dans une phrase, le verbe, qu’il soit transitif ou intransitif, doit contenir le suffixe applicatif **-ir-**.

La règle serait donc : $V \rightarrow V\text{-ir-}$ **Circonstant de localisation du sujet**. Elle introduit simultanément le morphème **-ir-** et la variable ‘Circonstant de localisation du sujet’.

Dans tous les cas, tout se passe au niveau du verbe (Creissels 2006 : 82) : le sens lexical du verbe est donc d’une importance cruciale pour déterminer le rôle sémantique précis des circonstants de lieu.

5. Conclusions

Le morphème *-ir-*, ajouté par règle générale à la base d'un verbe, permet différentes interprétations sémantiques de la phrase. La construction applicative (sans que le suffixe applicatif introduise un nouveau constituant au verbe) entraîne souvent un changement sémantique par rapport à la construction de base.

Il a été tenu compte de différents facteurs : circonstant de lieu prévu ou non dans l'unité lexicale, présence ou non de *-ir-* dans l'unité lexicale prévoyant un circonstant de lieu, sens du circonstant de lieu (localisation, passage, origine ou aboutissement du sujet et/ou de l'objet) selon le sens lexical, le caractère transitif ou intransitif du verbe. Ainsi, pour les verbes dont l'unité lexicale ne prévoit pas de circonstant de lieu, la construction de base a souvent le même sens que la construction applicative: le circonstant indique la localisation du sujet. Pour les verbes dont l'unité lexicale prévoit un circonstant de lieu, la construction applicative rend presque toujours possible des interprétations différentes par rapport à la construction de base. Pour indiquer le lieu du syntagme nominal sujet ou objet prévu dans l'unité lexicale, la présence ou l'absence de *-ir-* est souvent imprévisible (ce qui n'est pas un problème puisque cette présence ou absence est révélée par le verbe de l'unité lexicale). Avec les verbes transitifs impliquant un circonstant de localisation ou d'aboutissement de l'objet, *-ir-* peut toujours être introduit (par règle générale) pour indiquer la localisation du sujet (la localisation de l'objet étant indéterminée). Pour les verbes intransitifs dont l'unité lexicale prévoit un circonstant de lieu dont le sens est la localisation du sujet, ce circonstant est obligatoire dans la construction de base, ce qui rend impossible la construction applicative. Pour les verbes intransitifs dont l'unité lexicale prévoit un circonstant d'aboutissement du sujet, *-ir-* peut être introduit avec certains verbes comme *-siimb-* 'sauter', *-gu-* 'tomber' pour indiquer la localisation du sujet – la sémantique d'autres verbes comme *-manuk-* 'descendre', excluant cette possibilité, car on peut avoir les mêmes rôles sémantiques de destination, de passage ou d'origine. On constate donc qu'il existe une règle générale insérant *-ir-* dans un verbe pour introduire un circonstant indiquant la localisation du sujet.

En tenant compte de l'importance du sens lexical du verbe, les différentes interprétations schématisées dans ce travail témoignent de la complexité sémantique des circonstants de lieu introduits par le suffixe applicatif.

Abréviations

[...] ^h	ton haut indiquant un mode verbal
appl	applicatif
aug	augment
conn	pronom connectif
dem	pronom démonstratif

dsj	morphème disjoint
fin	finale
fut	futur
ipfv	imperfectif
locx	locatif de la classe x
neg	négation
objx	préfixe verbal d'accord avec l'objet direct de la classe x
pass	passif
pfv	perfectif
pl	passé lointain
pnx	préfixe nominal de la classe x
ppx	préfixe pronominal de la classe x
pr	passé récent
pronx	pronom de la classe x
prs	présent
sjx	préfixe verbal d'accord avec le sujet de la classe x ou de la catégorie de personne
subsec	subsécutif

Bibliographie

- Bostoen, K. & De Kind, J. (2012). The applicative in ciLubà grammar and discourse: A semantic goal analysis. *Southern African Linguistics Applied Language Studies* 30 (1): 101-124.
- Bostoen, K., et L. Mundeke. (2011). The causative/applicative syncretism in Mbuun (Bantu B87, DRC): Semantic split or phonemic merger? *Journal of African languages and linguistics* 32 (2): 179–218.
- Cann, R., et P. Mabugu. (2007). Constructional polysemy: The applicative construction in ChiShona. *Metalinguistica* 19: 221–45.
- Creissels, D. (2006). *Syntaxe générale. Une introduction typologique 2 : la phrase*, Paris, California.
- Creissels, D. (2002). Valence verbale et voix en tswana. *Bulletin de la Société Linguistique de Paris* 97 (1): 371–426
- Grégoire, Claire. (1975). *Les locatifs en Bantou*. (Annales Sciences humaines 83). Tervuren: Musée Royal de l'Afrique centrale.
- Harjula, L. (2004). *The Ha Language of Tanzania. Grammar, Texts and Vocabulary*. Cologne: Rüdiger Köppe Verlag. <http://goto.glocalnet.net/mahopapers/nuglonline.pdf>.
- Jeong, Y. (2007). *Applicatives: Structure and Interpretation from a Minimalist Perspective*. Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins Publishing Company.
- Mabugu, P. (2001). *Polysemy and the applicative verb construction in Chishona*. PhD dissertation, University of Edinburgh.
- Maho, J.F. (2009). *The online version of the New Updated Guthrie List, a referential classification of the Bantu languages*. <http://goto.glocalnet.net/mahopapers/nuglonline.pdf>
- Marten, L. & Kula, N.C. (2014). Benefactive and substitutive applicatives in Bemba. *Journal of African Languages and Linguistics* 35 (1) : 1-44.
- Mberamihigo, F. (2014). *L'expression de la modalité en kirundi : exploitation d'un corpus électronique*. Thèse de doctorat, Ghent University.
- Meeussen, A.E. (1959). *Essai de grammaire rundi*. Tervuren : Musée royal de l'Afrique centrale.
- Misago, M.-J. (2018). *Les verbes de mouvement et l'expression du lieu en kirundi (bantou, JD62) : une étude linguistique basée sur un corpus*. Thèse de doctorat, Ghent University.
- Niyonkuru, L. (1988). *Morphological and syntacticanalysis of the verb extension system of the Rundilanguage*. PhD Dissertation, University of Wisconsin Madison.

- Nshemezimana, E. (2016). *Morphosyntaxe et structure informationnelle en kirundi: focus et stratégies de focalisation*. Thèse de doctorat. Ghent : GhentUniversity.
- Nshimirimana, E. (2018). *Le Temps-Aspect-Mode dans la flexion verbale des langues atlantiques et bantoues : D'une analyse contrastive du kirundi-wolof à la typologie*. Thèse de doctorat. Dakar : Université Cheikh Anta Diop de Dakar.
- Ntahokaja, J. B. (1994). *Grammaire structurale du Kirundi*, Bujumbura, A.C.C.T.
- Ntiranyibagira, C. (2019). Intra-verbal lexicalization of transitive forms in Kirundi. The case of reflexive and applicative affixes. *PALIMPSEST / ПАЛИМПІСЕСТ*, 4(7), 47-54. Retrieved from <https://js.ugd.edu.mk/index.php/PAL/article/view/3072>.
- Pacchiarotti, S. (2020). *Bantu Applicative Constructions*. Stanford, California: Center for the Study of Language and Information.
- Peterson, D.A. (2007). *Applicative Constructions*. New York : Oxford University Press.
- Radford, A. & al. (1999). *Linguistics: An introduction*, Cambridge University Press.
- Rapold, Ch. (1997). *The applicative construction in Lingala*. Mémoire de Master. Leiden : Universiteit Leiden.
- Schadeberg, T.C. (2003). Derivation . In D. Nurse & G. Philippson (eds), *The Bantu Languages*. London. Routledge, pp. 71-89.
- Trithart, M.L. (1983). *The Applied Affix and Transitivity: A Historical Study in Bantu*. Los Angeles : University of California.
- Tuyubahe, P. (2021). Les constructions réfléchies avec le suffixe applicatif en kirundi : une description sémantico-pragmatique. *Africana Linguistica*, 27, 165-187.
- Tuyubahe, P. (2017). *Valence des verbes et interdépendances entre lexique et syntaxe en kirundi*. Thèse de doctorat, Université de Liège, Liège.

Lecturer Pascal Tuyubahe, Ph.D. in Languages, Arts and Traductology. He is a member of the Department of African Languages and Cultures within the Faculty of Arts and Social Sciences of the University of Burundi, Bujumbura, Burundi. He has been teaching, Morphology theories (Bac 1), General Linguistics (Bac 1), Kirundi Morphology (Bac 2), Kirundi Syntax and Semantics (Bac 3) courses and In-depth Linguistics Questions (Syntax, Semantics and pragmatics) (MA 1) course. His main areas of interest are: syntax and morphology. (tuyupas79@gmail.com).

Lecturer Epimaque Nshimirimana, Ph.D. in Language Sciences. He is a member of the Department of Kirundi-Kiswahili within the Institute for Applied Pedagogy of the University of Burundi, Bujumbura, Burundi. He has been teaching, General Linguistics (Bac 1), General Kirundi Morphology (Bac 2), Kirundi and Kiswahili Contrastive Grammar (Bac 3) courses and the Linguistics Applied to Language Teaching (MA 1) course. His main areas of interest are: Kirundi morphosyntax, contrastive linguistics and Linguistic Typology. (nshimeppy77@gmail.com).